

ARNAUD-VALENCE (Susy)

L'Homme au chaperon vert. III. de Françoise Boudignon. - Paris, Magnard, 1965.- 20 cm., 194 p.
(Edition spéciale, hors collection) - 6,75 F.

LECTEURS

Garçons et filles de 11 à 14 ans.

RESUME

Paris pendant la lutte entre les Armagnacs et les Bourguignons. Cette guerre n'oppose pas ouvertement les deux partis, mais sans arrêter complètement le commerce, elle transforme la vie de tous, petits et grands, car chacun est dans l'inquiétude, la ville est dans l'ensemble pour le Duc de Bourgogne, mais les Armagnacs ont des partisans. Avec Gilles, jeune garçon de 12 ans, nous allons vivre en cette période troublée des aventures passionnantes dans ce Paris si vivant, où les ruelles animées nous mènent jusqu'aux berges de la Seine, et où nous saluons au passage des places connues, des monuments toujours admirables. Voilà une leçon d'histoire bien agréable !

PERSONNAGES

Gilles, épris d'aventures, trop audacieux aux yeux de son père, qui punit sévèrement ses petites incartades. Hauviette sa soeur brûle de le suivre, mais la place des filles est à la maison, sous la coupe d'une mère sévère et très aimée.

Renaud, le grand ami de la famille, donne du sérieux à l'aventure, il est une garantie pour les parents.

Benoîte, la servante, durcie par le chagrin.

Le père, commerçant intègre, qui tient à maintenir toute sa petite famille dans la bonne voie et en sécurité « dans cette époque de troubles ».

Une foule de personnages typiques du Moyen-Age, le porteur d'eau, l'imagier, le maître d'école, etc...

et le mystérieux « Homme au chaperon vert » insaisissable.

CADRE ET MILIEU

La Vie parisienne au Moyen-Age est restituée avec beaucoup de talent. Le déroulement du récit est l'occasion de décrire la vie quotidienne dans tous les petits événements et dans un cadre très vraisemblable. Nous entrons dans la maison familiale, construite sur l'arche du pont, dans l'atelier du menuisier, la chambre de l'imagier, la bibliothèque du seigneur. Nous participons à la fièvre de la lessive annuelle, nous sommes attirés avec les badauds sur la place de grève au moment d'une exécution (manquée d'ailleurs, pour ne pas émouvoir les âmes trop sensibles). Nous assistons à un mystère. C'est une reconstitution brillante parce que le récit, même s'il n'est qu'un prétexte se lit de bout en bout avec beaucoup d'intérêt.

COMPOSITION ET STYLE

Le style est très moderne : l'auteur n'a pas essayé de retrouver les tournures de phrases anciennes, ni le vocabulaire archaïque, et certainement c'est mieux ainsi, le jeune lecteur ne sera pas rebuté.

Ce sont les images qui restituent le climat du Moyen-Age :

« Le doute était en eux comme un ennemi au coeur de la forteresse. » p. 128

« La fenêtre s'ouvrit comme une oreille aux rumeurs de la rue. » p. 159

« Les dents de scie des toits mordaient le ciel et n'en laissaient que des morceaux. » p. 161

De nombreuses notes explicatives très bien documentées au bas des pages. Pas de longueurs, le récit se déroule avec logique, dans une progression dramatique soutenue.

ILLUSTRATIONS

Noter les petits portraits en cul de lampe : ils concrétisent les descriptions du texte. Les lettrines sont un sobre rappel des premiers imprimés (grandes gothiques). Un reproche : les 8 hors-texte en couleurs sont insérés dans le texte sans ordre.

PRESENTATION

Agréable, typographie soignée (une coquille p. 37, avait répondu Gilles ; une négligence : p. 21 les jumelles s'appellent Aude et Nicolette ; p. 131, elles deviennent Aude et Anicette).

Reliure solide, jaquette illustrée.

POSSIBILITES D'UTILISATION

cf. annexe jointe « Lecture vivante ».

REMARQUES PARTICULIERES ET IMPRESSION PERSONNELLE.

C'est un livre à recommander à tous points de vue, l'aventure entraînera le lecteur, et il aura du plaisir à vivre cette phase de notre histoire. La découverte du Vieux Paris ajoutera encore un charme supplémentaire. La psychologie des personnages est excellente. L'auteur prend le temps de faire évoluer ses héros : l'adolescente s'ouvre à la compréhension d'autrui, Gilles a des traits de caractères bien sympathiques « Une totale franchise lui semblait être la seule démarche valable pour aborder son père et il se sentait prêt à assumer la responsabilité de ses actes ». Il reste pourtant toujours un petit garçon, un vrai luron qui cède à ses impulsions.

A la fin, les références bibliographiques garantissent l'authenticité des notes.

J. BUSSMANN - BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE TROYES - JANVIER 1966

G. LE CACHEUX - BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE CAEN - JANVIER 1966

BUCKERIDGE (Anthony)

Bennett et le général. Texte français de Vladimir Volkoff. Ill. de Jean Reschofsky.-
Paris, Hachette, 1965.- 191 p. (Idéal-Bibliothèque, 290) - 6,80 F.

LECTEURS

Garçons de 10 à 13 ans.

RESUME

Récit des exploits et facéties de Bennett, élève d'un collège anglais et de son camarade Mortimer. Ces deux collégiens enferment par erreur un général dans une salle de bibliothèque, au grandémoi de deux professeurs. Partie mémorable de jeu de cricket, épreuve de natation défendue par un « champion » qui ne sait pas nager, se succèdent. Toutes ces joyeuses aventures composent une oeuvre gaie et pleine d'humour.

PERSONNAGES PRINCIPAUX

Bennett : Garçon de 10 ans, confiant, débrouillard et farceur.

Mortimer : son camarade de collège, associé à toutes ses facéties, légèrement vantard.

Général Melville : un « ancien » du collège au caractère irascible mais ayant gardé un certain sens de l'humour.

Mr. Wilkinson professeur de mathématiques, à la voix tonitruante mais « possédant un coeur d'or ».

Professeurs et élèves révèlent leurs qualités et leurs faiblesses. Les deux sympathiques héros ne se prennent pas au sérieux, souvent leurs farces tournent gentiment à leur confusion.

CADRE ET MILIEU

Collège anglais.

COMPOSITION ET STYLE

Suite d'excellentes situations comiques. Des gags ingénieusement montés s'enchaînent avec aisance - style aisé - ton joyeux - comique de mots, tout cela crée une oeuvre pleine d'humour.

ILLUSTRATIONS

Illustrations assez réalistes n'ajoutant rien au texte.

PRESENTATION

Cartonné - bonne typographie - bon papier.

POSSIBILITES D'UTILISATION

Lecture à haute voix.

REMARQUES

Un ouvrage plein de fantaisie et d'humour, ce qui est assez rare. La verve, la bonne humeur, le sens comique contenus dans cet ouvrage réjouiront de nombreux lecteurs.

GARRUS (René).

Le Fils de Pulcinella. III. de Regine Montolin.- Paris, Magnard, c. 1965.- 20 cm., 189 p., (Coll. Fantasia). 6,75 F.

LECTEURS

Garçons et filles de 10 à 13 ans.

RESUME

Un jeune napolitain de 12 ans, Gigiello tout en parcourant les quartiers populaires du Grand port, à la recherche de menus travaux et d'un peu de nourriture, ne pense qu'à la carrière d'acteur. Il rêve de prendre la suite de son père, mort trop tôt, mais dont le talent de comédien présageait une carrière sinon fracassante tout au moins honorable dans cette société de Naples, avide de spectacles, et qui entretient si bien la tradition de la «Comedia dell'Arte».

C'est l'occasion pour le lecteur de se familiariser avec la vie du sud de l'Italie de partir à la suite d'une troupe de comédiens ambulants et tout en assistant aux répétitions et aux spectacles de bien connaître tous les personnages de la Comédie italienne.

PERSONNAGES PRINCIPAUX

Gigiello, petit garçon misérable, le scugnizzo de Naples généreux et plein de vie.

Perlina, fille du même âge, joue déjà les rôles de jeune fille. Elle est vive, gentille, amusante.

Véra, représente le personnage jaloux et nuisible de l'histoire, mais elle se corrige après les épreuves supportées avec ses camarades, et tous oublient volontiers ses petites et grandes méchancetés.

Natalino, son frère «inocent», très bon et plus perspicace que ne se l'imaginent son entourage.

Les adultes sont tous bien typés, la «Mamma» usée par le travail mais si aimante, Don Tita, grand donneur de conseils trop paresseux pour travailler mais passionné de comédie, Jérôme le Capocomico, et tous les autres acteurs : Anselme, Mathilde, Pépito, qui sait si bien camper ses rôles et tout le petit peuple de Naples.

CADRE ET MILIEU

Naples, fourmillante de vie, les marchés italiens bruyants et gais, colorés, les ruelles sordides qui restent animées tard dans la nuit, toute la vie italienne, insouciant et misérable du début du siècle, et les Napolitains paresseux ou laborieux selon le cas, mais tous agités, vivant impétueusement, sans retenue.

COMPOSITION ET STYLE

Faut-il relever quelques locutions populaires ? «Ca marchera dare-dare» p. 81, «Rigolo» p. 122, les enfants ne seront pas déroutés d'entendre ce langage peu châtié dans la bouche du petit peuple. Les quelques termes italiens qui parsèment le récit sont tous expliqués par des notes en bas des pages et ajoutent à la couleur locale.

Il faut plutôt noter le don exceptionnel de R. Garrus pour concentrer en quelques lignes une description parfaite d'une scène de rue italienne, une dispute surgie sans raison et vite apaisée.

Signalons, entre beaucoup d'autres, un paragraphe de la p. 122, où Gigiello joue pour Perlina une scène de rue déjà décrite dans le premier chapitre. Il permet au lecteur de revivre en un éclair ce qu'il a déjà pris plaisir à lire.

ILLUSTRATIONS ET PRESENTATION

Excellentes dans la mesure où elles restituent la vie. L'ouvrage est très bien présenté, la mise en page soignée, la typographie assez claire.

POSSIBILITES D'UTILISATION

Initiation à la comédie, c'est une lecture à recommander aux enfants qui étudient l'histoire du théâtre (Ch. X et XI). Les pp. 171 et 172 donnent en abrégé l'histoire du comédien depuis l'Antiquité jusqu'au Polichinelle du 20^e siècle (visite du Musée du Greffier Marulli).

Lecture à haute voix de quelques scènes de rue, p. 8 à 13.

Bibliographie de Naples, 1905.

REMARQUES PARTICULIERES ET IMPRESSION PERSONNELLE

Ce roman, très riche peinture de la vie italienne, excellente initiation à l'histoire de la comédie, est aussi une étude psychologique enfantine nuancée. Il glisse de place en place quelques notations bien senties sur les défauts enfantins. A propos de la calomnie de Véra, p. 134, l'auteur souligne les conséquences graves que peuvent avoir de petits mensonges d'enfants. p. 136 «Les ennuis de Perlina, Véra les savoure comme une friandise», la petite fille éprouve du plaisir à être méchante.

Noter p. 138 les quelques lignes qui décrivent la grande misère du Sud de l'Italie sans s'y appesantir, R. Garrus a le don de ces raccourcis évocateurs. Il faut remarquer cependant que le récit s'essouffle dans les derniers chapitres et que l'avant-propos qui évoque un bombardement de 1943 est peu explicite.

G. LE CACHEUX - BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE CAEN - JANVIER 1966

GILLES Michelle

L'homme sans bagages. III. de Jean Retailleau. - Paris, Ed. G.P., c. 1965.- 251 p. (Super 1000) - 10 F.

LECTEURS

Garçons et surtout filles de 13-14 ans.

RESUME

Rénovation d'un village de montagne savoyard, condamné à être abandonné par ses habitants qui n'y trouvent plus de ressources suffisantes. Elle se fera par le travail courageux et persévérant de l'oncle Hans, voyageur sans bagages : pour oublier les souvenirs angoissants de la guerre de 1940, il veut préserver la vie dans ce village en donnant à une des familles qui l'habitent le goût et les moyens de faire vivre le village. La maison des parents agrandie sera une auberge pendant les vacances. Rémy deviendra vétérinaire et Paul, pour se réadapter à une vie normale après la guerre d'Algérie, fera des stages dans des parcs nationaux afin d'être capable de constituer une réserve d'animaux semblable à celle de la Grande Vanoise. Les gens en vacances pourront venir s'y promener. Pour l'hiver, des pistes de ski seront aménagées : ainsi tout le village renaîtra, adapté aux besoins du XXe siècle.

PERSONNAGES PRINCIPAUX

- Le narrateur Rémy, jeune montagnard de 13 ans qui observe avec la lucidité et la sensibilité d'un adolescent le monde qui l'entoure.
- Ses parents, ses neuf frères et sœurs dont la vie simple, laborieuse et monotone est décrite avec vraisemblance. Paul, son grand frère, rentre de la guerre d'Algérie et peut difficilement se réhabituer à une vie normale.
- La famille Roar qui a choisi de venir passer ses vacances dans ce village et de s'y construire un chalet. Les six enfants ont un caractère vif et gai ; courageusement, ils aident leur père à construire ce chalet de vacances pour aller ensuite faire des excursions en montagne.
- Hans, oncle allemand des petits Roar, le solitaire et sans bagages, marqué par la guerre de 1940 vient pour rénover le village et essayer de donner aux habitants un moyen de continuer à y vivre par le tourisme. Il est bien accepté par les montagnards, d'habitude méfiants, car il grimpe bien, est simple et toujours plein de tact et de sensibilité.

CADRE ET MILIEU

1960 - Village de Savoie où l'on peut faire des excursions, dormir en refuge et sentir la beauté de la nature.

Vie parallèle de deux familles, l'une montagnarde, l'autre habitant une ville du Nord et en vacances dans ce village.

TENDANCES MARQUEES

Lutte contre le nationalisme. Dialogue entre un jeune homme qui rentre de la guerre d'Algérie et un allemand antifasciste qui a subi la guerre de 1940 : tous deux, profondément marqués, tentent de lutter pour que naisse une amitié entre les hommes de tous les peuples et que la vie soit préservée.

COMPOSITION ET STYLE

Après la connaissance réciproque des deux familles, on assiste à une ascension vers le projet de rénovation du village. Au milieu du roman, une émotion naît de la fugue des deux jumeaux qui veulent découvrir la réserve de la Grande Vanoise. Descriptions sensibles et personnelles, inspirées par l'amour de la montagne, de la nature et par le souci de sauvegarder leur indépendance.

ILLUSTRATIONS

Illustrations sobres qui complètent avec goût et simplicité la beauté pure du récit.

PRESENTATION

La présentation agréable plait aux jeunes de 14 ans car le livre relié en toile peut être conservé dans une bibliothèque personnelle. Le caractère typographique est grand et très clair.

POSSIBILITES D'UTILISATION

Dans un club de lecture, plusieurs sujets peuvent être discutés :

- genre de vie : vie dans un village de montagne au 20e siècle (ses ressources, les distractions, son ouverture possible vers le monde extérieur).
- les vacances : mode de vie de parisiens dans un village de montagne.
- la montagne et ses animaux : les réserves.
- la guerre et l'amitié entre les peuples (dialogues de Hans et Paul).

Il peut être utilisé pour une exposition sur la MONTAGNE, la PAIX.

REMARQUES PARTICULIERES ET IMPRESSIONS PERSONNELLES

Le lecteur se sent un peu dépaycé d'avoir rêvé pendant deux cents pages de solitude, de montagne et de vie simple. On peut remercier l'auteur d'avoir mis simplement et d'une façon sensible à la portée des jeunes de 13-14 ans, une échelle des valeurs essentielle et facilement assimilable par le style même de l'auteur et la psychologie simple des personnages.

C. BERTIN - BIBLIOTHEQUE D'ENFANTS DE CLAMART - FEVRIER 1966

La joie par les livres.

Les Pokkoulis ; sur un thème de Mosako Kodaira. Ill. d'Etienne Morel.- Paris, Flammarion c. 1965.- 24 p.
(Les Albums du Père Castor).- 2,75 F.

LECTEURS

Garçons et filles. En théorie de 7 à 12 ans.

Cependant par sa documentation très sérieuse, le livre pourra intéresser des enfants plus âgés à l'occasion d'une exposition, d'un devoir, etc...

RESUME

Vie quotidienne d'un petit japonais d'aujourd'hui dont le père est un des derniers fabricants de guétras, ou sandales de bois, de Kyoto. (La semelle creuse des sandales résonne par terre quand on marche. Ca fait un joli bruit : pok'kouli, pok'kouli, pok'kouli...).

A travers ce récit, nous pénétrons la vie d'un enfant japonais de 8 à 10 ans environ : ses jeux, (cerf-volant, chasse aux cigales, pique-nique), ses rapports avec les autres enfants, son départ pour l'école...). Nous découvrons le climat du Japon, au fil des saisons ; différents aspects des moeurs et coutumes japonaises...;

PRESENTATION MATERIELLE

Bien illustré, très poétique.

ILLUSTRATION

Dessins en couleur en parfait accord avec le texte et très clair ; valeur documentaire : vêtements, maisons, bouquets, paysages... aspect physique et attitudes des personnages.

TEXTE

Texte poétique.

UTILISATION

Documentation très exacte sur le Japon.

IMPRESSION PERSONNELLE

Cet album peut être classé dans les documentaires, les romans ou les livres d'images. Il semble souhaitable que ce livre soit placé sur les rayons d'une bibliothèque à côté des autres « documentaires » sur le Japon, malgré l'idylle nouée entre les deux enfants.

JEAN (Raymond)

Hélène et les oiseaux. Images de René Moreu.- Paris, La Farandole, 1965.- 6,90 F.

LECTEURS

Filles et garçons de 7 à 9 ans.

CONTENU DETAILLEE

Histoire toute simple d'une petite fille, Hélène, qui s'intéresse aux oiseaux, particulièrement à une petite fauvette à tête noire. Son père, ornithologue procède à un lâcher d'oiseaux. La petite fauvette libérée semble hésiter, regrette cette liberté toute neuve. Hélène part à sa recherche. Elle découvre les marais de Camargue et les oiseaux qui les peuplent : avocettes, flamants, goélands, canards... La nuit tombe, la petite fille est ramenée au mas où l'attend sa fauvette.

VALEUR SCIENTIFIQUE

Evocation simple, exacte des marais de Camargue et des oiseaux qui les peuplent.

CARACTERE DE L'OUVRAGE

Instructif, documentaire et poétique à la fois.

PRESENTATION

Album cartonné. Excellentes illustrations en couleur. Typographie nette et aérée, de grandes marges. Papier solide. Mise en pages particulièrement réussie dans la mesure où les illustrations des marges suivent très exactement le texte.

POSSIBILITES D'UTILISATION

Peut aider les maîtres à compléter une présentation de la vie des oiseaux ou à montrer les différents aspects de la Camargue. Lecture à haute voix.

REMARQUES PARTICULIERES

La simplicité du texte va de pair avec la fraîcheur de l'illustration. L'ouvrage est très solidement documenté mais reste surtout une histoire pleine de poésie.

LESUEUR (Nicole)

Le secret du Ballon jaune. III. de Hervé Lacoste.- Paris ; Colin-Bourrelhier, c. 1965 - 144 p., (Marjolaine)- 4,50 F.

LECTEURS

Filles 8 - 10 ans.

RESUME

Le premier jour des Grandes Vacances, alors que Dominique (10 ans) accoudée au balcon de sa fenêtre se désole de rester seule en ville sans amies, un ballon jaune porteur d'un message passe près de sa fenêtre. Le message est celui d'une petite fille de onze ans qui s'ennuie et demande une amie, signant Hélène, sans toutefois donner son adresse. Heureusement Dominique a un frère, de 3 ans son aîné et fêru de romans policiers. Tous deux se lancent dans de méthodiques enquêtes pour retrouver Hélène. Leur acharnement leur vaut bien des aventures. Finalement un vieux peintre habitué d'un jardin public où il pense avoir vu Hélène, se joint à eux. Grâce à lui Dominique rencontre enfin Hélène, une petite infirme à qui une opération permet bientôt de faire ses premiers pas.

PERSONNAGES PRINCIPAUX

Les caractères du frère et de la sœur sont bien différenciés Dominique, 10 ans, fillette vive, sensible, un peu timide.

Michel 13 ans, jeune garçon déluré. Méthodique, il est à la fois ingénieux et persévérant.

Le vieux peintre bon enfant. C'est un caractère traditionnel.

Les personnages sont tous sympathiques.

CADRE ET MILIEU

Une petite ville française en été (les rues, la foire, le jardin public, le quartier résidentiel).

Les enfants sont de milieu modeste.

COMPOSITION ET STYLE

Le récit est construit logiquement de la découverte du message à celle de l'auteur du message, tout au long de l'enquête menée méthodiquement par les enfants avec les rebondissements qu'elle entraîne. Le rôle des enfants dans l'enquête est tout à fait justifié, autant que le but de cette enquête. Le récit est bien mené le texte est simple, les dialogues sont naturels et vivants, les péripéties vraisemblables. Le ton est plein de bonne humeur, de gentillesse et de fraîcheur.

ILLUSTRATIONS

Des dessins en noir, précis, aux multiples détails, présentent des personnages expressifs dans des scènes vivantes, avec un caractère de gaieté malicieuse. Ils correspondent au besoin de précision des enfants et complètent heureusement le texte tout en possédant une valeur propre.

PRESENTATION

Présentation bien adaptée à l'âge des lecteurs. Mise en page aérée ; typographie claire et large. Charme un peu suranné de la couverture aux teintes passées et de l'illustration.

REMARQUES PARTICULIERES ET IMPRESSIONS PERSONNELLES

A partir du thème de l'enquête, à la mode dans la littérature enfantine, l'auteur a composé un livre où tout sonne juste, sans excès, ni dans la forme, ni dans le fond ni même dans la présentation. Ce livre correspond donc tout à fait à la psychologie des jeunes enfants. Le côté sentimental de l'intrigue, le ton de gentillesse plaira certainement aux petites filles.

VIVIER (Colette)

La Maison des Quatre-Vents ; ill. de Jacques Pecnard. - Paris, Editions G.P., 1965.- 188 p.
(Bibliothèque Rouge et Or. Souveraine, 664).- 6,75 F.

LECTEURS

Garçons et filles. 10-12 ans environ. (A partir de 10 ans).

RESUME

Vie dramatique pendant les années 1943-1944 des locataires d'une maison parisienne comprenant des « collaborateurs » favorables à l'occupant allemand, ainsi que des Juifs et des « résistants » traqués.
(Notice de l'Heure Joyeuse Paris).

PERSONNAGES PRINCIPAUX

Michel Sellier, 10 ans environ : tout à fait vraisemblable, ce petit garçon qui rêve de la « Résistance », y joue même avec ses camarades de classe, mais, l'heure venue, sait se conduire en héros en toute simplicité.

Madame Sellier, la mère de Michel (son mari est prisonnier militaire en Allemagne) : élève courageusement ses trois enfants, Michel est le second - Norette, sa soeur, est un tout petit peu plus âgée - ; se montre bonne et compatissante aux souffrances de ses voisins qui s'appuient sur elle ; sauve, grâce à son sang-froid, un jeune « résistant » traqué par les allemands et le petit Georges Moscot, fils d'un ménage voisin israélite. Elle assume la responsabilité de laisser Michel porter des messages pour le compte de la « Résistance ».

Alain Couture, jeune « résistant » conscient de ses responsabilités. Sa dureté apparente, ainsi que celle de ses camarades, s'explique par la gravité de la tâche à remplir, l'importance de leur mission.

Georges Moscot et ses parents, voisins qui craignent à chaque instant d'être arrêtés par les Allemands : leur nom est en réalité Moskowitz et ils sont israélites. Georges a à peu près le même âge que Michel, ils vont en classe ensemble et sont inséparables.

Stéphane, Louis Gourre, et leurs parents : eux aussi voisins des Sellier, mais collaborateurs, intéressés et opportunistes. Stéphane et Louis vont en classe avec Michel et Georges. Stéphane n'hésitera pas à dénoncer Alain Couture et, lorsqu'il connaîtra sa véritable identité, la famille Moscot.

Les Allemands : lourds, dur et naïfs : ils se laisseront bernier par Mme Sellier et Michel puis, à Fresnes, par le voisin qui s'est laissé arrêter à la place d'Alain Couture.

CADRE ET MILIEU

Paris au moment le plus pénible de l'occupation allemande : difficultés pour se nourrir, s'habiller, se chauffer... queues aux portes des magasins, tickets de rationnement...

dangers : alertes, arrestations et exécutions d'otages, persécutions contre les Israélites. Division des français : les « collaborateurs » qui pactisent avec l'ennemi et les « résistants ».

La maison des Quatre-Vents est un modeste immeuble au 24 de la rue du même nom, proche du Panthéon.

Les locataires de la maison sont tous de situation modeste (le père de Michel devait, avant la guerre, travailler chez un menuisier).

COMPOSITION ET STYLE

Structure très logique du roman ; style parfaitement accessible, explication des termes tels que : F.F.I., P.C., caractère naturel des dialogues. Pas de longueurs.

Ce livre est une réédition : le terme « Boche » courant dans la première édition, a été partout supprimé.

Une erreur de nom sur la jaquette, au dos : le héros se nomme Michel et non Alain.

ILLUSTRATIONS

Illustrations en couleur et en noir sans beaucoup de force.

Michel, sur les illustrations, paraît plus âgé que dans le texte ex. pl. p. 104.

POSSIBILITES D'UTILISATION

Documentation sur le Paris de la guerre de 1939 - 1945.

REMARQUES

Il est regrettable que nulle part ne soit indiqué le fait que ce livre est une réédition.

La préface n'existait pas dans la première édition.

J. BUSSMANN - BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE TROYES - FEVRIER 1966

F. ODDOUX - PROFESSEUR DE LITTÉRATURE ENFANTINE - FEVRIER 1966

Mme CORNILLE - T. PILA - BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE SCEAUX - FEVRIER 1966